

*Actes relatifs à la mort de Raymond Roussel*[Allia](#)

Paris, 2022

**Actes relatifs à la mort de Raymond Roussel / Leonardo Sciascia ; traduit de l'italien par Jean-Pierre Pisetta. - Paris : Allia, 2022. - 61 p. ; 19 cm.**  
**ISBN 979-10-304-1485-1**

*... ce soir-là, Roussel ne voulait pas mourir ; il voulait, pensons-nous, uniquement dormir.*

□ p. 32

*“ Ce matin vers dix heures environ, le bagagiste Antonio Kreuz de l’Hôtel des Palmes s’est rendu dans la chambre n° 224 occupée par le ressortissant français Raymond Roussel, né à Paris le 20-1-1877, et a constaté que ce dernier était étendu, sur le dos et sans vie, sur un matelas posé par terre. Roussel, a-t-on appris, avait le cerveau malade et prenait des médicaments pour s’étourdir. Ont été trouvés sur la petite table deux tubes de Sonneril, et dans les tiroirs de l’armoire une grande quantité de drogues médicinales de différents types. Il semble que l’homme, ayant forcé la dose des substances, a provoqué sa propre mort. ” — p. 7*

Ce constat de police transmis par télégramme à la justice le 14 juillet 1933 est à la base de l'opinion, largement répandue depuis, selon laquelle Raymond Roussel se serait suicidé dans une chambre du *Grand Hôtel et des Palmes* <sup>(1)</sup> à Palerme.

Leonardo Sciascia ne s'est pas laissé convaincre. Il relève par exemple “ la rapidité impressionnante ” qui a permis de clore l'affaire le jour même de la découverte du corps : “ Tous les actes sont datés du 14 [juillet], ce qui signifie que tout s'est déroulé en un peu plus d'une demi-journée ” et, ajoute-t-il, “ sans autopsie ” (p. 42).

Dés lors Leonardo Sciascia scrute et analyse les pièces du dossier (témoignages, constatations de la police et de la justice, rapport du médecin), confronte les uns aux autres ces divers éléments et tente, quand il en est encore temps, de faire confirmer et de recouper les témoignages. Cette enquête parallèle ne peut qu'alimenter le doute en éclairant “ détails curieux ... incohérences ... contradictions ” (p. 39).

Police et justice ne sont pas, ici, seuls suspectés d'avoir pu infléchir la réalité ; des témoins, par négligence ou intérêt, ont également pu fausser le recueil d'information. La conclusion de l'auteur reste prudente ; on peut y deviner les interrogations d'un écrivain maîtrisant l'art du récit et pleinement conscient des limites de cette maîtrise :

*“ Peut-être ces points noirs que les documents, les souvenirs font apparaître étaient-ils, dans l’immédiateté de la situation, tout à fait probables et explicables. Les faits de la vie deviennent toujours plus complexes et obscurs, plus ambigus et équivoques, autrement dit tels qu’ils sont vraiment, lorsqu’on les écrit — c’est-à-dire lorsque, du statut d’actes relatifs, ils passent à celui d’actes absolus. Comme disait ce policier de Graham Greene : “ Nous pourrions bien avoir pendu beaucoup plus de gens que ne l’ont annoncé les journaux “. Nous aussi, après tout. ” — p. 61*

(1) C'est dans cet hôtel que Richard Wagner était descendu lors de son séjour en Sicile (1881-1882). C'est là qu'il acheva *Parsifal* ; c'est également là qu'il rencontra Auguste Renoir pour qui il accepta de poser brièvement [[informations complémentaires](#)].

**COMPLÉMENT BIBLIOGRAPHIQUE**

- « Atti relativi alla morte di Raymond Roussel », Palermo : Esse, 1971
- « Actes relatifs à la mort de Raymond Roussel » traduit de l'italien par Giovanni Joppolo et Gérard-Julien Salvy, Paris : L'Herne (Les Livres noirs), 1972
- « Actes relatifs à la mort de Raymond Roussel », in *[Œuvres complètes \(vol. 1\) 1956-1971](#)*, Paris : Fayard, 2000

- François Caradec, « Raymond Roussel », Paris : Fayard, 1997
- Antonio Fiasconaro, « Morte d'autore a Palermo », Palermo : Nuova Ipsa (Mnemosine, 27), 2013

- Leonardo Sciascia, « [Œuvres complètes, \(volume 1\) 1956-1971](#) », Paris : Fayard, 1999
- Leonardo Sciascia, « [Œuvres complètes, \(volume 2\) 1971-1983](#) », Paris : Fayard, 2000
- Leonardo Sciascia, « [Œuvres complètes, \(volume 3\) 1984-1989](#) », Paris : Fayard, 2002

- Leonardo Sciascia, « La Sicile comme métaphore : conversations avec Marcelle Padovani », Paris : Stock, 1979
- Leonardo Sciascia, « [À chacun son dû](#) », Paris : Denoël, 2009
- Leonardo Sciascia, « [Les oncles de Sicile](#) », Paris : Denoël, 2011
- Leonardo Sciascia, « [La disparition de Majorana](#) », Paris : Allia, 2012

bibliothèque insulaire

◀ [Méditerranée](#)  
parutions 2022 ▶

mise-à-jour : 17 octobre 2022

**ACCUEIL**  
**BIBLIOTHÈQUE INSULAIRE**  
**LETTRES DES ÎLES**  
**ALBUM : IMAGES DES ÎLES**  
**ÉVÈNEMENTS**  
**OPINIONS**  
**CONTACT**

**ÉDITEURS**  
**PRESSE**  
**BLOGS**  
**SALONS ET PRIX**